

Mon Dimanche
n° 30 du 28 juin 1903



Le tour du monde avec cinq sous

JAMAIS les sports n'ont été en si grand honneur que de notre temps : bicyclette, automobile, foot-ball, courses à pied passionnent les jeunes gens. Mais s'il faut de l'énergie et de l'endurance pour un record de jeux olympiques, combien en ont dû déployer ces hommes qui sont partis à pied, pour quelque long voyage, parfois même pour accomplir le tour du monde, et cela sans argent dans la poche, ajoutant aux difficultés de la route le souci de se procurer tous les jours le pain et le coucher.

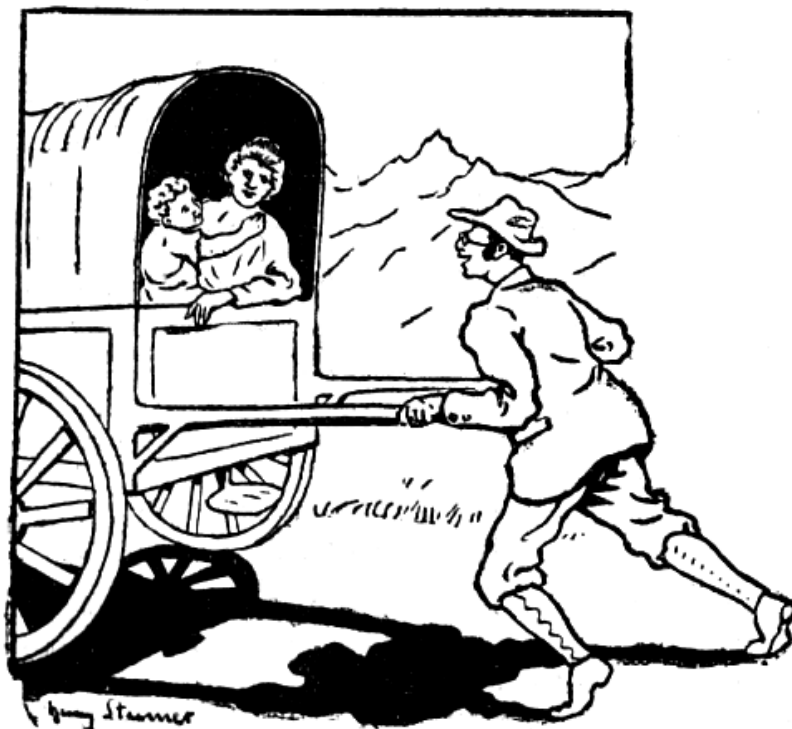
Monsieur Verno Churchill, peintre américain, paria un jour de faire le tour du monde en vingt mois, en partant de l'hôtel Waldorf-Astoria, à New-York, le premier jour du XX^e siècle, avec un capital de cinq sous, qui lui serait remis par l'amiral George Dewey, le héros de la guerre hispano-américaine, et de revenir au même hôtel avec 10,000 francs en argent ou en diamants !

Il accomplit son programme, alla de New-York au Japon par le Klondike. Mais il fit naufrage en se rendant en Chine. Cet accident ne l'empêcha point de retourner à son point de départ par la Mandchourie, la Russie, la Hollande et Liverpool. Il voyageait luxueusement, descendait dans les meilleurs hôtels et réussit cependant à rapporter la somme convenue, qu'il s'était procurée en vendant des esquisses et des portraits qu'il traçait d'un tour de main.



**LE PEINTRE AMÉRICAIN Verno Churchill fit le tour
DU MONDE A PIED ET GAGNA 10,000 FRANCS EN
FAISANT DES PORTRAITS.**

Moins enviable fut la tâche entreprise peu de temps auparavant par Rudolf Hanslian, un Autrichien, qui parcourut 22,540 kilomètres en vingt-deux mois, ce qui fait une jolie moyenne de 8 lieues et demie par jour, en poussant devant lui une voiturette portant sa femme et son enfant. Il gagna une assez forte somme en route en faisant des conférences sur les pays qu'il avait traversés.



**L'AUTRICHIEN RUDOLPH HANSLIAN FIT 22,540 KILOMÈTRES
EN POUSSANT DEVANT LUI, DANS UNE VOITURETTE,
SA FEMME ET SON ENFANT.**

Il est assurément fort agréable de voyager avec les siens, mais croyez-vous qu'on trouverait beaucoup de pères de famille disposés à s'atteler eux-mêmes pour promener leur femme et les marmots ?

Des marcheurs millionnaires.

Un de nos écrivains les plus érudits et les plus délicats, M. Radiot, s'amusa un jour à se construire lui-même une voiture en aluminium avec laquelle il traversa le mont Cenis et fit de longs voyages, la poussant devant lui et y couchant chaque soir, comme dans une roulotte.

Le plus curieux est que très souvent ceux qui accomplissent ces pénibles corvées ont une situation de fortune qui leur permettrait de voyager luxueusement. Ainsi, M. Georgescu, de Bucharest, paria au commencement de l'an 1902 avec le prince Michel Cantacuzène, qu'il traverserait à pied, en deux ans, tous les pays d'Europe. Il devait voyager dans le costume de paysan roumain, ne pas emporter d'argent et ne jamais mettre d'autres vêtements que ceux qu'il portait à son départ. Or, le montant de l'enjeu n'était que de cinq millions, une misère ! M. Georgescu, qui est un jeune homme de vingt-cinq ans taillé en athlète, a accompli aujourd'hui une bonne partie de sa tâche.

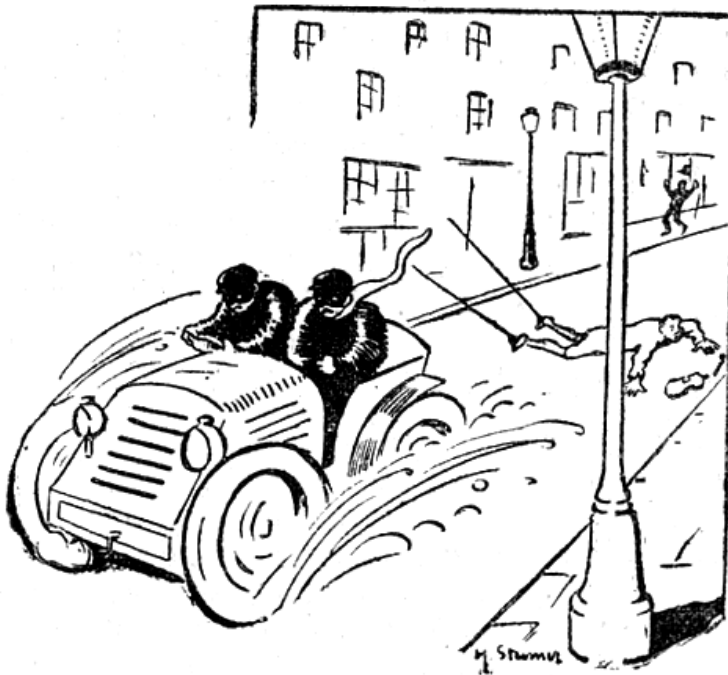


M. GEORGESCU, MILLIONNAIRE ROUMAIN, A PARIÉ DE TRAVERSER L'EUROPE A PIED.

Gare à l'automobile !

Malheureusement, tout n'est pas rose dans le métier de « marcheur », et à côté de ceux qui réussissent, il faut placer les écopés et les morts, victimes de leur courage ou de leur fantaisie.

Un Espagnol, le señor Haro, avait eu l'idée cocasse de traverser l'Europe sur des échasses de cinq pieds de haut, en gagnant sa vie avec son violon, mais il échoua piteusement : un jour qu'il déambulait dans les faubourgs de Toulouse, juché sur ses échasses, son instrument sous le bras, il ne put se garer à temps d'un automobile et il fut jeté à terre. Le coup fut mortel pour le violon ; quant au musicien, sa blessure l'empêcha seulement de continuer un voyage, qui avait si mal débuté.



LE SENOR HARO DEVAIT TRAVERSER L'EUROPE MONTÉ
SUR DES ÉCHASSES : IL FUT RENVERSÉ PAR UN
AUTOMOBILE.

La lutte contre les hommes et contre la nature.

Mais la plus tragique de ces performances fut accomplie par une bande de sept jeunes italiens qui quittèrent Livourne au mois d'août 1898, pour faire un voyage dont l'itinéraire était fixé par la Société géographique de Rome : un prix de 250,000 francs était offert à ceux qui auraient parcouru les 18,110 lieues du trajet, à la condition que les voyageurs gagnassent leur vie en route. Tout alla bien jusqu'à ce qu'ils atteignent les Balkans. En Croatie, l'un d'eux tomba dans un précipice et se tua. Un autre mourut dans le Monténégro d'une bronchite, occasionnée par les fatigues du voyage, et un troisième reçut une balle dans la tête, au cours d'un combat avec des brigands d'Albanie. Enfin, la caravane perdit un quatrième membre à la Riviera, en sorte que sur sept voyageurs partis ensemble d'Italie, trois seulement atteignirent l'Angleterre et exécutèrent le programme tracé : c'était un professeur, un ingénieur et un docteur.



**AU COURS D'UN COMBAT AVEC DES BRIGANDS ALBANAIS,
UN DES JEUNES ITALIENS FUT TUÉ D'UNE BALLE
DANS LA TÊTE.**

On se demande, en présence de tant de morts qui endeuillèrent des familles, si vraiment le jeu valait bien la chandelle et s'il était nécessaire que des hommes pleins de vie se fissent tuer par fol amour-propre, pour satisfaire un caprice.

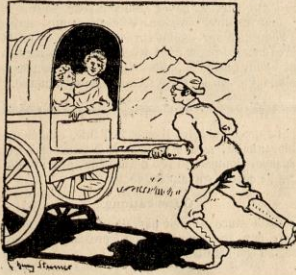
JAMAIS les sports n'ont été en si grand honneur que de notre temps: bicyclette, automobile, foot-ball, courses à pied passionnent les jeunes gens. Mais s'il faut de l'énergie et de l'endurance pour un record de jeux olympiques, combien en ont dû déployer ces hommes qui sont partis, à pied, pour quelque long voyage, parfois même pour accomplir le tour du monde, et cela sans argent dans la poche, ajoutant aux difficultés de la route le souci de se procurer tous les jours le pain et le coucher.

MONSIEUR VERNO CHURCHILL, peintre américain, paria un jour de faire le tour du monde en vingt mois, en partant de l'hôtel Waldorf-Astoria, à New-York, le premier jour du xxe siècle, avec un capital de cinq sous, qui lui serait remis par l'amiral George Dewey, le héros de la



LE PEINTRE AMÉRICAIN VERNO CHURCHILL FIT LE TOUR DU MONDE À PIED ET GAGNA 10.000 FRANCS EN FAISANT DES PORTRAITS.

guerre hispano-américaine, et de revenir au même hôtel avec 10,000 francs en argent ou en diamants! Il accomplit son programme, alla de New-York au Japon par le Klondike. Mais il fit naufrage en se rendant en Chine. Cet accident ne l'empêcha point de retourner à son point de départ par la Mandchourie, la Russie, la Hollande et Liverpool. Il voyageait luxueusement, descendait dans les meilleurs hôtels et réussit cependant à rapporter la somme convenue, qu'il s'était procurée en vendant



L'AUTRICHIEN RUDOLPH HANSLIAN FIT 22,540 KILOMÈTRES EN POUSSANT DEVANT LUI, DANS UNE VOITURETTE, SA FEMME ET SON ENFANT.

des esquisses et des portraits qu'il traçait d'un tour de main.

Moins enviable fut la tâche entreprise peu de temps auparavant par Rudolf Hanslian, un Autrichien, qui parcourut 22,540 kilomètres en vingt-deux mois, ce qui fait une jolie moyenne de 8 lieues et demie par jour, en poussant devant lui une voi-

LE TOUR DU MONDE AVEC CINQ SOUS



22,540 kilomètres en poussant la voiture de bébé! — Un pari de cinq millions. — A travers l'Europe, en échasses. — Les tragiques aventures de sept jeunes Italiens.

turette portant sa femme et son enfant. Il gagna une assez forte somme en route en faisant des conférences sur les pays qu'il avait traversés.

Il est assurément fort agréable de voyager avec les siens, mais croyez-vous qu'on trouverait beaucoup de pères de famille disposés à s'atteler eux-mêmes pour promener leur femme et les marmosets?

Des marcheurs millionnaires.
Un de nos écrivains les plus érudits et les plus délicats, M. Radiot, s'amusa un jour à se construire lui-même une voiture en aluminium avec laquelle il traversa le mont Cenis et fit de longs voyages, la poussant devant lui et y couchant chaque soir, comme dans une roulotte.

Le plus curieux est que très souvent ceux qui



M. GEORGESCU, MILLIONNAIRE ROUMAIN, A PARIÉ DE TRAVERSER L'EUROPE À PIED.

accomplissent ces pénibles corvées ont une situation de fortune qui leur permettrait de voyager luxueusement. Ainsi, M. Georgescu, de Bucharest, paria au commencement de l'an 1902 avec le prince Michel Cantacuzène, qu'il traverserait à pied, en deux ans, tous les pays d'Europe. Il devait voyager dans le costume de paysan roumain, ne pas emporter d'argent et ne jamais mettre d'autres vêtements que ceux qu'il portait à son départ. Or, le montant de l'enjeu n'était que de cinq millions, une misère! M. Georgescu, qui est un jeune homme de vingt-cinq ans taillé en athlète, a accompli aujourd'hui une bonne partie de sa tâche.

Gare à l'automobile!

Malheureusement, tout n'est pas rose dans le métier de «marcheur», et à côté de ceux qui réussissent, il faut placer les échoués et les morts, victimes de leur courage ou de leur fantaisie.

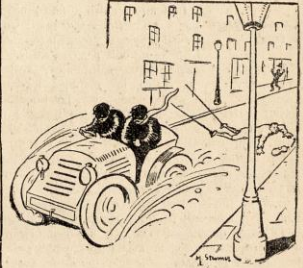
Un Espagnol, le señor Haro, avait eu l'idée cocasse de traverser l'Europe sur des échasses de cinq pieds de haut, en gagnant sa vie avec son violon, mais il échoua piteusement: un jour qu'il déambulait dans les faubourgs de Toulouse, juché sur ses échasses, son instrument sous le bras, il

ne put se garer à temps d'un automobile et il fut jeté à terre. Le coup fut mortel pour le violon; quant au musicien, sa blessure l'empêcha seulement de continuer un voyage qui avait si mal débuté.

La lutte contre les hommes et contre la nature.

Mais la plus tragique de ces performances fut accomplie par une bande de sept jeunes Italiens qui quêtèrent Livourne au mois d'août 1899, pour faire un voyage dont l'itinéraire était fixé par la Société géographique de Rome: un prix de 250,000 francs était offert à ceux qui auraient parcouru les 18,110 lieues du trajet, à la

condition que les voyageurs gagnassent leur vie en



LE SEÑOR HARO DEVAIT TRAVERSER L'EUROPE MONTÉ SUR DES ÉCHASSES: IL FUT RENVERSÉ PAR UN AUTOMOBILE.

route. Tout alla bien jusqu'à ce qu'ils atteignissent les Balkans. En Croatie, l'un d'eux tomba dans un précipice et se tua. Un autre mourut dans le Montenegro d'une bronchite, occasionnée par les fatigues du voyage, et un troisième eut une halle dans la tête, au cours d'un combat avec des brigands d'Albanie. Enfin, la caravane perdit



AU COURS D'UN COMBAT AVEC DES BRIGANDS ALBANAIS, UN DES JEUNES ITALIENS FUT TUE D'UNE HALLE DANS LA TÊTE.

un quatrième membre à la Riviera, en sorte que sur sept voyageurs partis ensemble d'Italie, trois seulement atteignirent l'Angleterre et exécutèrent le programme tracé: c'était un professeur, un ingénieur et un docteur.

On se demande, en présence de tant de morts qui endeuillèrent des familles, si vraiment le jeu valait bien la chandelle et s'il était nécessaire que des hommes pleins de vie se fissent tuer par fol amour-propre, pour satisfaire un caprice.

Lire dans " MON DIMANCHE " : LA CHASSE AUX MARIS.